

JOSEPH-BENOÎT SUVÉE (1743-1807)

DE BRUGES À ROME, UN PEINTRE FACE À DAVID

EXPOSITION DU 21 OCTOBRE 2017 AU 22 JANVIER 2018

VERNISSAGE PRESSE

Vendredi 20 octobre 2017
A partir de 10h30

Musée des Beaux-Arts de Tours
18 place François-Sicard
37 000 Tours



Contacts presse

Alexandra El Zeky & Clara Le Quellec
+ 33 (0)1 71 19 48 01 - aelzky@communicart.fr / clequellec@communicart.fr

SOMMAIRE

JOSEPH-BENOÎT SUVÉE DE BRUGES À ROME, UN PEINTRE FACE À DAVID

p 3-4

L'artiste

L'exposition

Les collections présentées

Commissariat de l'exposition

ENTRETIEN

p 5-6

avec Sophie-Join Lambert, commissaire de l'exposition
et directrice du musée des Beaux-Arts de Tours

PARCOURS DE L' EXPOSITION

p 7

PROGRAMME CULTUREL

p 8-9

LA MONOGRAPHIE

p 10-15

Les éditions ARTHENA

Extraits de la monographie

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

p 16-18

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS

p 19

INFORMATIONS PRATIQUES

JOSEPH-BENOÎT SUVÉE (1743-1807) DE BRUGES À ROME, UN PEINTRE FACE À DAVID

L'artiste

Né à Bruges en 1743, Joseph-Benoît Suvée joue un rôle de premier ordre dans la seconde moitié du XVIII^e siècle en France sur le développement du néoclassicisme. Il effectue ses premières années de formation dans sa ville natale.

En 1771, il obtient le Grand Prix devant David qui lui en gardera une haine tenace. Ce concours marque ainsi, pour un temps, la supériorité de Suvée sur David. Après avoir séjourné de 1772 à 1778 en Italie, il rentre à Paris où il est reçu peintre d'histoire à l'Académie royale. Suvée expose très régulièrement au Salon de Paris de 1779 à 1796.

Excellent pédagogue, il formera notamment des artistes flamands dont il facilitera la venue à Paris participant ainsi à un véritable renouveau pictural en introduisant le goût français dans son pays d'origine. Il sera nommé directeur de l'Académie de France à Rome en 1792, poste qu'il occupera après les années de tourmente révolutionnaire. Le Palais Mancini, ayant été saccagé lors d'émeutes en 1793, c'est à la villa Médicis qu'est rétablie l'Académie. Suvée devient alors le premier directeur de ce lieu illustre.

Après s'être d'abord affirmé comme peintre religieux, Suvée se tourne pendant ses années romaines vers le dessin. C'est un artiste curieux, attentif et sensible qui se révèle pour appréhender avec une curiosité aiguë les sites antiques de la Ville éternelle.

Suvée peint également de très nombreux portraits, en particulier pendant les années révolutionnaires. Les plus célèbres sont ceux qu'il réalise de ses compagnons détenus avec lui pendant la Terreur dans la prison Saint-Lazare.



^

La Pentecôte, esquisse, 1772
Huile sur toile H. 0,520 ; L. 0,680
Bruxelles, collection particulière
© Droits réservés

JOSEPH-BENOÎT SUVÉE (1743-1807) DE BRUGES À ROME, UN PEINTRE FACE À DAVID

L'exposition

Première rétrospective consacrée à l'artiste néoclassique flamand Joseph-Benoît Suvée, l'exposition proposera une centaine de peintures et dessins provenant de collections privées et de prestigieuses institutions publiques françaises et étrangères : Musée du Louvre, Musée Carnavalet, Musée national des châteaux de Versailles et Trianon ou encore Musée Groeninge de Bruges. La majorité de ces œuvres sont inédites.



^

Allégorie de l'Histoire ou de la Peinture, vers 1783
Huile sur toile H. 0,880 ; L. 1,170
France, collection particulière
© Illustria



^

Vue de la villa Aldobrandini à Frascati, 1774
Crayon noir et sanguine H. 0,215 ; L. 0,326
France, collection particulière
© Illustria



^

Cornélie, mère des Gracques, 1789
Huile sur toile H. 1,315 ; L. 1,960
Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
© Besançon, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
cliché Pierre Choffet

Les collections présentées

Collections publiques et privées françaises

Paris - Musée du Louvre, Musée Carnavalet, Galerie Aaron, Château de Versailles - **Musées** d'Amiens, Besançon, Dijon, Lille, Mâcon, Montpellier, Nantes, Quimper, Rennes, Rouen, Valence - **Églises** de Cambrai, Paris, Senlis - **Collections particulières** - Colmar, Marsanne, Paris

Collections publiques et privées étrangères

Belgique - Bruges, Musée Groeninge et la basilique du Saint Sang, Musées de Courtray et de Gand, États-Unis

Commissariat de l'exposition

Commissaire générale - Sophie Join-Lambert, conservateur en chef du patrimoine, directrice du musée des Beaux-Arts de Tours

Commissaires scientifiques - Sophie Join-Lambert

Anne Leclair, historienne de l'art

ENTRETIEN

« Le destin de Joseph-Benoît Suvée est absolument étonnant puisqu' il deviendra le premier directeur de la villa Médicis »

Entretien avec Sophie Join-Lambert, commissaire de l'exposition



© Chanel Kœhl

Le musée des Beaux-Arts de Tours accueille du 21 octobre 2017 au 22 janvier 2018 la première rétrospective sur Joseph-Benoît Suvée, artiste néoclassique d'origine flamande et contemporain de David. Pourquoi ce choix ?

Le musée des Beaux-Arts conserve deux tableaux importants de Joseph-Benoît Suvée qui m'ont incitée, il y a six ans maintenant, à effectuer des recherches sur cet artiste.

L'intérêt manifeste de la production de cet artiste justifiait la publication d'un catalogue raisonné.

Ce travail important qui nécessitait des recherches multiples a été mené en collaboration avec Anne Leclair, historienne de l'art, spécialiste de la peinture française du XVIII^e siècle. L'exposition permet en quelque sorte « d'illustrer » la sortie de cet ouvrage, dédié à la mémoire de Jean-François Méjanés, conservateur général au musée du Louvre, qui dès les années 1970, est le pre-

mier à avoir compris l'intérêt de cet artiste et avec qui nous avons commencé à élaborer ce projet.

Cette étude qui a permis d'établir un catalogue de près de 550 œuvres s'est révélée tout à fait passionnante, mais au-delà du grand intérêt de cette œuvre c'est le destin de Suvée qui est absolument étonnant puisqu' il deviendra le premier directeur de la villa Médicis.

Pouvez-vous nous dire quelques mots concernant le parcours de l'exposition ?

Nous avons choisi avec Anne Leclair à la fois un parcours chronologique - plus simple sans doute pour que les visiteurs puissent appréhender de manière logique la carrière de Suvée et comprennent, de façon évidente, l'évolution stylistique de son travail - mais aussi iconographique.

L'exposition est organisée au premier étage du musée, notamment dans l'enfilade des salons XVIII^e, qui permettent de rythmer les différentes sections.

De plus, même si une muséographie spécifique a été mise en place pour cette exposition, les œuvres de Suvée prennent ici presque naturellement leur place. Sont ainsi successivement présentés, les travaux du pensionnaire au palais Mancini, les grandes commandes religieuses, les commandes royales...

... / ...

Si Joseph-Benoît Suvée est connu des initiés, il l'est beaucoup moins par le grand public, comment l'expliquez-vous ?

Il a été un peu délaissé, mais cela est vrai pour de très nombreux artistes du XVIII^e siècle, laissés dans l'ombre de plusieurs figures marquantes de cette période. Peu à peu par bonheur ces artistes sont « réhabilités » par les chercheurs et les conservateurs, grâce à des publications scientifiques de premier ordre ou par des expositions.

On comprend que le XVIII^e n'est pas uniquement le siècle de Watteau, de Fragonard, de David, même si ces artistes sont des maillons bien entendu essentiels mais que de nombreux autres peintres ont également joué un rôle important et ont marqué ce siècle par leur personnalité.

C'est le cas de Suvée qui de plus a été délaissé car jugé trop flamand pour les Français et trop français pour les Flamands...

L'exposition regroupe une centaine de peintures et de dessins, quels sont selon vous les chefs-d'œuvre de cette rétrospective et pourquoi ?

L'exposition va présenter de nombreuses œuvres inédites qui seront une véritable découverte pour les visiteurs. Plusieurs tableaux importants jalonnent la carrière de Suvée, notamment son Grand Prix de l'Académie, *Le Combat de Minerve contre Mars* (Lille, palais des Beaux-Arts).

Il obtient ce prix devant David qui lui en gardera une rancune terrible. Il faut pourtant reconnaître qu'à ce moment précis Suvée est supérieur à David, même si très rapidement David va surpasser par son talent et son audace tous les artistes de cette seconde moitié du XVIII^e siècle.

Le musée de Lille a eu l'extrême générosité



La Mort de Cléopâtre, 1785
Huile sur toile H. 1,110 ; L. 1,440
Paris, collection particulière
© Illustria

de nous prêter également l'esquisse de David pour ce prix, la confrontation des deux œuvres sera particulièrement intéressante.

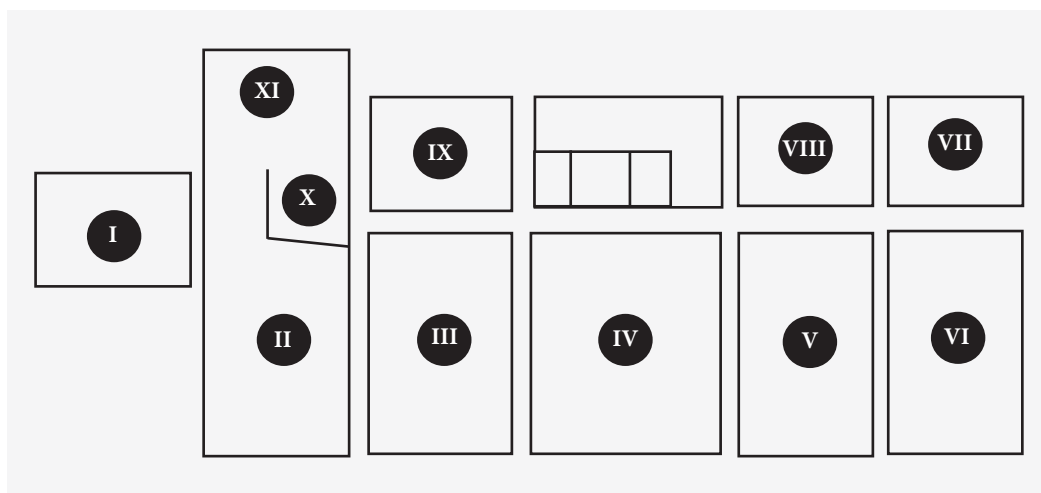
Nous présenterons aussi la célèbre *Dibuttade*, du musée Groeninge de Bruges. Superbe tableau, que l'on peut considérer comme un manifeste du néoclassicisme et qui est une sorte d'éloge du dessin.

On ne peut qu'être sensible à cette composition choisie par Suvée qui était un merveilleux dessinateur et qui a montré tout au long de sa carrière la passion qu'il réservait au dessin. La salle réservée aux dessins réalisés en Italie en témoignera. Le très grand tableau du musée des Beaux-Arts de Gand, *Herminie chez les bergers*, qui est une œuvre de jeunesse puisque peinte en 1776, montre que Suvée déjà s'impose par la maîtrise de son art.

Cependant il est difficile de dire quel tableau est plus important qu'un autre, car chacune des œuvres figurant à cette exposition a été choisie précisément parce qu'elle présentait un intérêt de premier ordre et montrait à quel point Suvée s'inscrit véritablement parmi les grands artistes de cette seconde moitié du XVIII^e siècle.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

A travers les onze sections du parcours de l'exposition, le visiteur est invité à découvrir et explorer la carrière de Joseph-Benoît Suvée.



Plan du parcours de l'exposition - 1^{er} étage du Musée

- I** Suvée jeune élève à l'Académie de Bruges et les premières années de formation à Paris
- II** Les premiers tableaux religieux
- III** Le Prix de Rome. Suvée vainqueur devant David. Le séjour à l'Académie royale de France à Rome
- IV** L'agrément à l'Académie royale et les premières commandes religieuses et privées
- V** La réception à l'Académie royale. Les commandes royales
- VI** Les Allégories
- VII** Le dessinateur de paysages à Rome
- VIII** Les grandes commandes religieuses
- IX** Suvée, un peintre marquant du néoclassicisme
- X** Suvée, un artiste dans la tourmente révolutionnaire
- XI** Suvée élu directeur de l'Académie de France à Rome. La villa Médicis un nouveau lieu pour cette Académie

PROGRAMME CULTUREL

Un petit journal de l'exposition de 32 pages richement illustré en vente à 6 euros est proposé pour accompagner le visiteur.

Une exposition-dossier « *Autour de Suvée, dessins de Vien, David, Ingres, Gaudar de Laverdine...* » est présentée dans la Petite Galerie Temporaire du musée du 21 octobre 2017 au 22 janvier 2018.

Visite commentée de l'exposition

Tous les lundis, mercredis et samedis du 21 octobre 2017 jusqu'au 22 janvier 2018, dimanche 29 octobre, jeudi 2, vendredi 3 et dimanche 5 novembre, jeudi 28 et vendredi 29 décembre, jeudi 5 et vendredi 6 janvier, 14h30

Vernissage

Vendredi 20 octobre, 18h30

Visite inaugurale

Samedi 21 octobre de 14h30 à 15h30 par Sophie Join-Lambert et Anne Leclair

Passeport pour l'art [En attendant Suvée]

Cycle d'ateliers permettant aux curieux de se préparer à l'exposition

Un artiste et son contexte

Lundi 4, mercredi 6 et samedi 9 septembre, 14h30

L'Académie royale de Peinture et de Sculpture

Lundi 11 et mercredi 13 septembre, 14h30

La hiérarchie des genres en peinture

Lundi 18, mercredi 20 et samedi 23 septembre, 14h30

Les morceaux de réception et la peinture d'histoire

Lundi 25, mercredi 27 et samedi 30 septembre, 14h30

Le paysage historique

Lundi 2, mercredi 4 et samedi 7 octobre, 14h30

L'archéologie antique au service de l'art

Lundi 9, mercredi 11 et samedi 14 octobre, 14h30



^
Le Don réciproque ou l'Amour et la Fidélité, 1782
Huile sur toile H. 1,550 ; L. 1,150
Bruges, collection particulière
© Droits réservés

Conférence Une heure / Une œuvre

Une œuvre de J.-B. Suvée exposée au Salon de 1779, La naissance de la Vierge par Anne Leclair
Samedi 28 octobre, 16h

Suvée, directeur de l'Académie de France à Rome : la villa Médicis, un nouveau lieu pour l'Académie par Sophie Join-Lambert
Samedi 18 novembre, 16h

La Manufacture des Gobelins au XVIII^e siècle, de Jean-François de Troy à Suvée
par Arnauld Brejon, conservateur général honoraire
Samedi 2 décembre, 16h

Suvée à la prison Saint-Lazare sous la Terreur
par Sophie Join-Lambert
Samedi 13 janvier, 16h

Offres de médiation pour le jeune public

Le « musée amusant » propose quatre offres de médiation. Venez découvrir en famille la vie et l'œuvre du peintre Joseph-Benoît Suvée actif en Belgique, en France et en Italie à la fin du XVIII^e siècle.

L'heure des Tout-Petits

Graines d'artiste ?

Enfants entre 3 et 5 ans

Atelier avec création d'un théâtre d'ombre et de ses marionnettes comme point de départ d'une découverte de l'œuvre de Suvée.

Dimanche 22 octobre, 19 novembre, 17 décembre et 21 janvier, 16h30

Le goûter au musée

L'origine du dessin

Enfants entre 6 et 10 ans

Découverte des origines du dessin et de la peinture à partir du mythe de Dibutade, fille du potier Butadès. Réalisation d'un profil en argile.

Mercredi 3, jeudi 4 et vendredi 5 janvier, 15h30

Viens jouer au musée

A la recherche du tableau-mystère

Enfants entre 6 et 12 ans

Un tableau de Suvée est décrit ; au jeune public de le dessiner puis de partir à sa recherche dans l'exposition.

Dimanche 22 octobre, 19 novembre, 17 décembre et 21 janvier, 15h00

Les Vacances au musée

Comment fabrique-t-on un chef-d'œuvre ?

Enfants entre 8 et 12 ans

Stage sur trois séances

Dans les conditions du Prix de l'Académie, les enfants sont amenés à créer un tableau.

Mercredi 25, jeudi 26 et vendredi 27 octobre, 10h-12h

Visite libre en famille

A disposition un livret-jeu destiné aux 6-12 ans découvrant l'exposition en famille. Support de visite ludique, il permet de guider les plus petits et de suivre le parcours créé pour eux.

Gratuit / Distribué à l'accueil ou
téléchargeable sur
www.mba.tours.fr
12 pages

LA MONOGRAPHIE

Dans cet ouvrage publié aux éditions ARTHENA, Sophie Join-Lambert, directrice du musée des Beaux-Arts de Tours et Anne Leclair, historienne de l'art, montrent à quel point la production de cet artiste marquant de la seconde moitié du XVIII^e siècle est riche et diverse.

Si certaines de ces œuvres, conservées dans les collections publiques, sont bien répertoriées, cette étude révèle un nombre très important de productions inédites provenant en particulier de collections privées, en France et à l'étranger. Ce catalogue permettra de faire un point précis sur les attributions des œuvres à cet artiste.



Joseph-Benoît Suvée (1743-1807) Un artiste entre Bruges, Rome et Paris

440 pages

Près de 400 illustrations

Le catalogue complet de l'artiste
(554 notices d'œuvres)

Préface par Denis Coekelberghs,
historien de l'art

Avant-propos par Dominique Marechal,
conservateur aux musées royaux des
Beaux-Arts de Bruxelles

Disponible dès le 20 octobre 2017

129 euros / ISBN : 978-2-903239-60-2

Les éditions ARTHENA

ARTHENA a été créée en 1978 à l'initiative de conservateurs, de professeurs d'université et d'amateurs avec le soutien de grandes institutions (Louvre, Sorbonne, Collège de France, Centre national du livre...) en réponse à la difficulté chronique de trouver des éditeurs. ARTHENA a publié à ce jour près de soixante ouvrages de référence sur l'art, principalement français, du XVI^e au XIX^e siècle.

L'association ARTHENA, présidée par Pierre Rosenberg de l'Académie française, contribue à la diffusion de la connaissance du patrimoine artistique français, notamment à l'étranger. Le programme éditorial de l'association est riche de manuscrits de qualité apportés par des chercheurs qui ont avec ARTHENA la perspective de publier leurs travaux.



Extraits de la monographie

Avant-propos Suvée le flamand

Par Dominique Marechal, conservateur aux musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

Suvée a entretenu toute sa vie, et avec une remarquable constance, des liens étroits avec son terroir d'origine, lieu fondateur de son identité. C'est à Bruges, sa ville natale où il jouissait d'un énorme prestige, qu'il a été « découvert ». Les amitiés avec les anciens de son Académie, son réseau d'admirateurs et de clients, tous flamands mais également francophiles, l'ont toujours soutenu avec enthousiasme. Si c'est dans cette ville que ses aptitudes ont été décelées et développées, c'est à Paris que son talent a connu une réelle métamorphose, amplifiée par un séjour à Rome, également dans un contexte français. Même si Jean-Baptiste Marie Pierre (1714-1789) juge en 1783 que « le froid de Suvée répugne », il est évident que le peintre flamand s'est tout à fait adapté au système français.

Excellent pédagogue, il a influencé toute une génération d'artistes, grâce à qui le néoclassicisme français a été introduit en « Belgique », territoire qui entre-temps avait été annexé et intégré à l'empire napoléonien.



Adélaïde Labille-Guiard, *Portrait de Joseph-Benoît Suvée*, détail, vers 1783,
Pastel, H. 0,605 ; L. 0,505
Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts
© Beaux-Arts de Paris, Dist. RMN-Grand Palais / image Beaux-Arts de Paris

Préface

Par Denis Cœkelberghs, historien de l'art

Il est une découverte, dans ce livre qui en contient tant, sur laquelle nous voudrions insister : c'est la qualité des prestations de Suvée en tant que dessinateur et plus particulièrement dans le domaine du paysage dans lequel il se place au rang des plus grands. On en vient à regretter qu'il ait totalement abandonné cette activité après son séjour et ses voyages italiens. Il est clair que la beauté inépuisable du pays, sa nature, ses ruines antiques, sa lumière l'ont séduit, voire fasciné. Le corpus de ses dessins d'Italie qui a été reconstitué est un régal qui ravira les connaisseurs.

Les auteurs en font une analyse très sensible mettant bien en évidence aussi bien la maîtrise technique de l'artiste que l'originalité de ses angles de vue sous lesquels il saisit les sites et les édifices ou les ruines qu'il représente (on se souvient de son prix d'architecture gagné à Bruges quelques années plus tôt) et la très grande subtilité avec laquelle il soigne ses effets de lumière. Suvée se montre habité, dans ces feuilles, d'un véritable sentiment de la nature, lequel ne percera plus que ça et là en fond de l'un ou l'autre de ses tableaux d'histoire.



<

Ariccia, vers 1774
Sanguine H. 0,320 ; L. 0,220
France, collection particulière
© Illustria

Textes de Sophie Join-Lambert et Anne Leclair

31 août 1771. Suvée lauréat du Grand Prix

Suvée l'emporte sur David

Le 23 mars 1771, Suvée est admis à concourir au Grand Prix aux côtés de César Vanloo, Taillasson, Peyron, Le Monnier et David. Suivant la règle imposée pour ce prix, il avait réalisé au préalable le 27 février une esquisse, qui, jugée favorablement quelques jours plus tard, le samedi 2 mars, lui permit d'être admis à l'épreuve des académies. Le 31 août il obtient enfin le premier prix. Ce concours va lier à tout jamais son nom à celui de David dans l'histoire de l'art néoclassique. Élève de Vien, David pensait avoir l'appui de son maître et se voyait déjà vainqueur, mais n'obtint que le second prix.

Le combat de Minerve contre Mars

En privilégiant la composition de Suvée face à celle de David, les membres de l'Académie affirmaient leur souhait de s'éloigner de l'art jugé maniéré et artificiel de Boucher, dont l'influence était flagrante sur le tableau de David, et choisissaient une oeuvre plus novatrice et plus sagement maîtrisée. [...] Le sujet emprunté à l'Iliade évoque la dispute des dieux sur le sort de Troie. La scène se déroule sous le regard attentif des dieux de l'Olympe. Mars avait attaqué Minerve car, selon lui, elle poussait les dieux au combat. Blessé par le javelot de Diomède, il s'effondre et Minerve s'apprête à lui transpercer le corps d'un coup de lance.



<
Le Combat de Minerve contre Mars, 1771
Huile sur toile H. 1,430 ; L. 1,095
Lille, Palais des Beaux-Arts
© Jean-Marie Dautel

6 juin - 5 août 1794.

L'incarcération à la prison Saint-Lazare

Suvée est arrêté à son domicile avec son jeune élève Joseph Leroy le 18 prairial de l'an II (6 juin 1794). Le comité révolutionnaire de la section du Muséum déclare qu'ils seront enfermés à Saint-Lazare « où ils seront détenus séparément [...], les scellés seront apposés sur leurs effets et leurs papiers ». Suvée est accusé d'une « conspiration royaliste » très vraisemblablement imaginaire. Quatre jours plus tard, des commissaires du comité révolutionnaire lèvent les scellés chez le peintre et fouillent son logement à la recherche de documents qui pourraient être compromettants, mais ne trouvent rien. Suvée restera deux longs mois à Saint-Lazare. Si l'on a pu penser que la haine tenace de David envers lui fut peut-être à l'origine de cette arrestation, rien ne nous permettait de l'affirmer.

Les portraits peints en prison

Le portrait de Chénier par Suvée est sans conteste le portrait le plus célèbre du poète, signé, daté et localisé précisément par le peintre : « *Peint à St Lazare le 29 messidor l'an II par JB Suvée* », soit une semaine avant que le poète ne monte à l'échafaud le 7 thermidor (25 juillet 1794). Il peint également celui de Charles-Louis Trudaine. Ces deux portraits sont de dimensions et de conception semblables à un troisième portrait identifié en 2014, importante découverte puisqu'il s'agit d'un autoportrait de Suvée réalisé aussi très probablement à Saint-Lazare. Il est vraisemblable qu'en pleine Terreur, l'artiste ait voulu laisser ce souvenir à son épouse. Peints sur un même fond neutre, avec la même palette très sobre, ces trois portraits, au-delà d'une mise en page identique, dégagent le même troublant sentiment de présence.



^

Portrait de Charles-Louis Trudaine de Montigny, 1794 - Huile sur toile H. 0,600 ; L.0,485 - Tours, musée des Beaux-Arts © musée des Beaux-Arts, Tours - cliché Dominique Couineau



^

Portrait d'André Chénier, 1794 Huile sur toile H. 0,610 ; L. 0,490 Paris, collection particulière © Illustria



^

Autoportrait, 1794 ? Huile sur toile H. 0,720 ; L. 0,600 Paris, collection particulière © Illustria

Suvée, directeur de l'Académie de France à Rome Les dernières années

Du Palais Mancini à la villa Médicis

Lorsque Suvée arrive à Rome, il trouve le palais Mancini absolument dévasté. Les émeutiers de janvier 1793 avaient largement saccagé le lieu avant de l'incendier et six ans plus tard les troupes napolitaines entrant dans Rome avaient achevé de le piller. [...] La villa Médicis en revanche présentait bien des avantages. Son emplacement rêvé sur le Pincio, à l'écart du brouhaha de la ville, ses jardins et des espaces plus généreux que ceux du palais Mancini permettaient d'envisager une installation tout à fait en accord avec les projets du rétablissement de l'Académie. [...] C'est à partir de l'année 1803 que les pensionnaires peuvent déménager à la villa Médicis où ils trouvent des commodités nouvelles et un endroit clos et tranquille, jugé comme « un lieu de délices ».

[...]

Dans son rôle de professeur, Suvée montre un certain libéralisme. Sans se permettre de juger les ouvrages des pensionnaires, il respecte leurs personnalités pour offrir à chacun la possibilité de développer son génie au contact des chefs-d'œuvre de la Rome antique et pontificale. Familier depuis son premier séjour de la topographie de l'« Urbs », il connaît également tout ce qui est nouveau en architecture, ce qui lui permet de réveiller la curiosité de ses élèves.



<
La Modération ou L'Eau, 1801
Pierre noire et craie blanche sur papier
beige H. 0,290 ; L. 0,350
Colmar, collection particulière

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Peintures



^

Le Combat de Minerve contre Mars,
1771
Huile sur toile H. 1,430 ; L. 1,095
Lille, palais des Beaux-Arts
© palais des Beaux-Arts, Lille - cliché
Jean-Marie Dautel



^

La Pentecôte, esquisse, 1772
Huile sur toile H. 0,520 ; L. 0,680
Bruxelles, collection particulière
© Droits réservés



^

Portrait de Louis-Alexandre Trouard,
1774
Huile sur toile H. 0,620 ; L. 0,475
Besançon, musée des Beaux-Arts et
d'Archéologie
© Besançon, musée des Beaux-Arts et
d'Archéologie - cliché Pierre Guénat



^

*Tancrede blessé reconnaît Clorinde qu'il
vient de combattre*, vers 1778-1779; Huile
sur toile H. 0,460 ; L. 0,380
Bruxelles, collection particulière
© Droits réservés



^

La Naissance de la Vierge, esquisse, 1779
Huile sur toile H. 0,504 ; L. 0,667
Paris, Galerie Aaron
© Galerie Aaron



^

*Le Don réciproque ou l'Amour et la Fi-
délité*, 1782
Huile sur toile H. 1,550 ; L. 1,150
Bruges, collection particulière
© Droits réservés



Allégorie de l'Histoire ou de la Peinture, vers 1783
Huile sur toile H. 0,880 ; L. 1,170
France, collection particulière
© Illustria



La Vestale Tuccia portant le crible rempli d'eau pour prouver son innocence, vers 1785
Huile sur toile H. 0,995 ; L. 0,745
Tours, musée des Beaux-Arts
© musée des Beaux-Arts, Tours - cliché Dominique Couineau



La Mort de Cléopâtre, 1785
Huile sur toile H. 1,110 ; L. 1,440
Paris, collection particulière
© Illustria



Cornélie, mère des Gracques, 1789
Huile sur toile H. 1,315 ; L. 1,960
Besançon, musée des Beaux-Arts
© Besançon, musée des Beaux-Arts - cliché Pierre Choffet



Portrait d'André Chénier, 1794
Huile sur toile H. 0,610 ; L. 0,490
Paris, collection particulière
© Illustria

Dessins



^

Académie d'homme couché vu de face, jambes pliées, bras droit relevé, 1765
Sanguine H. 0,440 ; L. 0,590
Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts
© Beaux-Arts de Paris, Dist. RMN-Grand Palais / image Beaux-Arts de Paris



^

Ariccia, vers 1774
Sanguine H. 0,320 ; L. 0,220
France, collection particulière
© Illustria



^

Vue de la villa Aldobrandini à Frascati, 1774
Crayon noir et sanguine H. 0,215 ; L. 0,326
France, collection particulière
© Illustria



^

Ruines du Colisée, vers 1775
Pierre noire et rehauts de craie blanche
H. 0, 525 ; L. 0,384
France, collection particulière
© Droits réservés



^

Académie d'homme, 1777
Sanguine H. 0,550 ; L. 0,418
Bruxelles, collection particulière
© Droits réservés



^

Étude de femme couchée pour La Mort de Cléopâtre, 1779
Pierre noire et craie blanche sur papier beige
H. 0,300 ; L. 0,415
Colmar, collection particulière
© STUDIO K / chr. Krempf



^

Le Repos de la sainte Famille, vers 1779
Pierre noire et craie blanche sur papier beige
H. 0,446 ; L. 0,520
Paris, collection particulière
© Patrick Boyer, Montlouis-sur-Loire



^

La Modération ou L'Eau, 1801
Pierre noire et craie blanche sur papier beige
H. 0,290 ; L. 0,350
Colmar, collection particulière

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS



^ Musée des Beaux-Arts de Tours, façades XVII-XVIII^e s. sur jardin © musée des Beaux-Arts, Tours

Riche de son passé historique et architectural, le musée des Beaux-Arts de Tours compte parmi les plus importants musées de France. Il est situé dans l'ancien Palais des Archevêques - site majeur du Val de Loire - classé monument historique.

Ouvert sur un grand jardin à la française et sous l'ombre d'un cèdre classé « Arbre remarquable de France » le musée sait réunir le charme d'un palais et la beauté d'une collection. Le temps d'une journée ou d'un week-end culturel et touristique à Tours, il fait partie d'une étape indéniable de la visite du patrimoine du Val de Loire.

Le musée, créé en 1801, abrite l'une des plus grandes collections de primitifs italiens après le Louvre. Le XIX^e siècle constitue le fonds le plus important du musée - du néoclassicisme de Suvée au romantisme de Vinchon en passant par l'orientalisme de Delacroix, le réalisme de Cazin ou encore l'impressionnisme de Degas.

La collection d'œuvres du XX^e siècle regroupe les noms de Peter Briggs, Alexandre Calder, Geneviève Assé, Max Ernst, Bruno Peinado, ou encore Zao Wou Ki.

Musée des Beaux-Arts de Tours

18 place François-Sicard

37 000 Tours

02 47 05 68 73

musee-beauxarts@ville-tours.fr / www.mba.tours.fr

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 9h à 12h45 et de 14h à 18h.

Fermé le 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre et 1^{er} janvier.

Plein tarif : 6 euros / Demi tarif : 3 euros / Gratuité sous conditions

Plus de renseignements sur www.mba.tours.fr

JOSEPH-BENOÎT SUVÉE (1743-1807) DE BRUGES À ROME, UN PEINTRE FACE À DAVID EXPOSITION

Vernissage le vendredi 20 octobre 2017

Vernissage presse à 10h30

10h30 : Petit déjeuner de presse
Visite privée de l'exposition par Sophie Join-Lambert et Anne Leclair
12h30 : Brunch presse
Quartier libre / Visite du musée, de l'exposition
Dessins ou de la ville de Tours

Vernissage public à 18h30



^ Salon Louis XV, Tours, musée des Beaux-Arts © musée des Beaux-Arts, Tours

Photo de couverture : La Vestale Tuccia portant le crible rempli d'eau pour prouver son innocence, 1785 ?

Contacts presse
Alexandra El Zeky & Clara Le Quellec
+ 33 (0)1 71 19 48 01 - aelzky@communicart.fr / clequellec@communicart.fr

